

LE TEMPS

Le Temps, no. 3121

Economie, samedi 15 mars 2008

Suite à la pression d'Ethos, UBS sera plus transparente pour ses actionnaires

GOUVERNANCE. L'établissement fournira des documents liés à l'enquête de la Commission fédérale des banques.

Daniel Eskenazi, Zurich

UBS lâche du lest. Après avoir frôlé un contrôle spécial lors de la dernière assemblée générale extraordinaire du 27 février, le leader bancaire suisse accepte d'être plus transparent. Pour mémoire, près de 45% des actionnaires représentés avaient approuvé un contrôle spécial, une demande de la fondation Ethos et d'autres investisseurs institutionnels.

Dans un courrier adressé à la fondation genevoise, UBS a confirmé qu'elle transmettra aux actionnaires un résumé de tous ses rapports liés à l'enquête demandée par la Commission fédérale des banques (CFB). Du coup, la fondation genevoise, qui avait menacé d'utiliser la voie légale pour obtenir un contrôle spécial et ainsi faire reconnaître ses droits d'actionnaire, y renonce, souligne un communiqué publié vendredi.

Plus de visibilité sur la gestion des risques

En conséquence, une trentaine de pages résumant les réponses fournies par UBS à la CFB seront mis à la disposition des actionnaires.

Par ailleurs, Ethos et l'établissement bancaire sont tombés d'accord pour mandater un expert externe. But de la démarche: s'assurer que les documents fournis par UBS reflètent correctement le rapport fourni à la CFB. «Nous discuterons dans les prochaines semaines avec UBS pour trouver un expert externe. Nous voulons que ce soit un organisme totalement indépendant de l'établissement bancaire», souligne Dominique Biedermann, directeur de la fondation Ethos.

Le premier rapport pourrait déjà être transmis lors de la prochaine assemblée générale, le 23 avril prochain. La même démarche sera poursuivie, si des rapports supplémentaires devaient être établis par la suite

Seconde recapitalisation?

Pour Ethos, la démarche envisagée après le résultat serré de l'assemblée générale extraordinaire a porté ses fruits. «Nous recevons nettement plus d'informations que par le biais d'un contrôle spécial. Ce dernier ne porte que sur un éclairage des faits passés, alors que les questions de la Commission fédérale des banques portent également sur les enseignements que UBS compte tirer de cette crise afin d'améliorer sa maîtrise des risques dans le futur», fait remarquer Dominique Biedermann.

Du côté de UBS, la porte-parole Rebeca Garcia souligne que «l'accord avec Ethos résulte de discussions constructives entre les deux parties». Au plus tard le 3 avril, les actionnaires de UBS connaîtront les points à l'ordre du jour de l'assemblée générale. Une seconde recapitalisation, opération que le marché a déjà anticipée, n'est pas à exclure.

Catégorie : Économie

Sujet(s) uniforme(s) : Présidents, administrateurs et conseils d'administration; Fusions, acquisitions et offres publiques d'achat

Taille : Moyen, 311 mots

© 2008 *Le Temps SA. Tous droits réservés.*

Doc. : news-20080315-TE-227918